

COMMUNIQUE DE PRESSE

Exposition Salvador Dalí à Saint-Tropez – Été 2009

La Galerie des Lices de Saint-Tropez présente Salle Jean Despas, en partenariat avec l'Espace DALÍ de Paris et avec le soutien de la municipalité, une exposition estivale exceptionnelle intégralement consacrée au maître du surréalisme, et plus particulièrement à ses sculptures et gravures.

Du 3 août au 3 octobre 2009, dans un espace de plus de 200 m² au cœur du village, vous voyagerez dans un monde fantasmagorique et découvrirez plus de 100 œuvres originales qui ont fait de Salvador Dalí l'un des artistes majeurs du XX^{ème} siècle.

Une collection de plus de 20 sculptures en bronze de Salvador Dalí, dont deux sculptures monumentales.

Cette superbe collection met en lumière les réalisations tridimensionnelles des images surréalistes les plus célèbres de l'œuvre du maître. Ces sculptures représentent un aspect significatif de la création artistique de Dalí, elles fournissent une synthèse de son intérêt pour la forme.

Une collection de 80 gravures originales et de lithographies signées Dalí

Salvador Dalí a illustré les principaux thèmes de la littérature, de la mythologie, de l'histoire et de la religion. Il exprime à travers cette œuvre considérable sa propre vision des thèmes poétiques et littéraires universels.

LIEU : SALLE JEAN DESPAS, PLACE DES LICES, SAINT-TROPEZ
DATES : DU 3 AOÛT AU 3 OCTOBRE 2009
HORAIRE : OUVERT TOUS LES JOURS, 10H-13H / 15H-20H
ENTREE LIBRE

CONTACT : M. CHABANIAN,

GALERIE DES LICES, TEL. 04 94 97 87 19, contact@galeriedeslices.com

L'EXPOSITION EN DÉTAIL : CONTEXTUALISATION ET BIOGRAPHIE

LE MOUVEMENT SURREALISTE

L'objet surréaliste est un objet absolument inutile au point de vue pratique et rationnel, créé exclusivement en vue d'être matérialisé de manière fétichiste, avec le maximum de réalité tangible, d'idées et fantaisies au caractère délirant (surréalisme au Service de la Révolution).

À Dalí de rajouter : "Toute mon ambition consiste à matérialiser avec la plus impérialiste rage de précision les images de l'irrationalité concrète puissamment être objectivement évidents et avoir la même consistance, la même dureté, la même faculté persuasive de cognition et de communication que le monde extérieur des phénomènes de la réalité (La Conquête de l'Irrationnel)." veut dire plus réaliste, super, supra et hyperréaliste, réaliste au maximum, alors Dalí est surréaliste. Il s'imposa en Espagne en 1929 bien avant le mouvement français du même nom. Il creusa, d'ailleurs, sa propre niche en affirmant : "Le surréalisme, c'est moi !"

Le souhait de Dalí était de traduire en volume et matière solide les fétiches et obsessions issus de son inconscient. C'est ainsi qu'il restitua sous forme de sculptures les grands thèmes de son œuvre picturale. La collection ici présentée comprend plus d'une quinzaine de sculptures originales conférant à l'exposition son statut de plus importante collection en France.

DALI SCULPTEUR

Le souhait de Dalí était de traduire en volume et matière solide les fétiches et obsessions issus de son inconscient. C'est ainsi qu'il restitua sous forme de sculptures les grands thèmes de son œuvre picturale. La collection ici présentée comprend plus d'une quinzaine de sculptures originales conférant à l'exposition son statut de plus importante collection en France.

Dans la Vie secrète, l'un de ses récits autobiographiques, Salvador Dalí raconte qu'enfant il fit un modelage de la Vénus de Milo car elle figurait sur sa boîte de crayons : ce fut son premier essai de sculpture.

Dès les années 1930, Dalí s'essaye à la troisième dimension. En tant qu'artiste surréaliste tentant de traduire l'inconscient, les rêves, les sentiments, et dans la lignée de Marcel Duchamp avec ses ready-made (Fontaine, 1917), il s'intéresse à l'art de « l'objet », utilisant des matériaux et des matières inattendues.

Conçues par Dalí et réalisées à partir de ses plus célèbres tableaux, les sculptures en bronze, telles que la Persistance de la mémoire, le Profil du temps, la Noblesse du temps, Vénus à la girafe, le Toréador hallucinogène, la Vénus spatiale, Alice au pays des merveilles, l'Éléphant spatial, témoignent avec une vigueur extrême de la force d'expression de ses images iconographiques surréelles.

Progressivement, Dalí revient à une technique traditionnelle. Il commence par une pâte molle de cire à laquelle il impose la forme qu'il veut en concrétisant l'irrationalité de son imagination. Puis, il donne la dureté nécessaire à sa création en la coulant en bronze pour qu'elle puisse prendre place

dans le monde extérieur. Ces sculptures sont réalisées selon la technique dite à la cire perdue*. Elles représentent un aspect significatif de la création artistique de Dalí et fournissent une synthèse de son intérêt pour la forme. Ces sculptures en bronze sont effectivement du surréalisme dans la troisième dimension.

Dalí illustrateur

Outre ses qualités de peintre, Dalí mit son talent d'illustrateur au service des chefs-d'œuvre de la littérature. L'artiste a ainsi réalisé plus de 300 œuvres graphiques (illustrations, gravures, sérigraphies et lithographies), présentées à l'ESPACE DALÍ.

Parmi celles-ci, des illustrations sur les thèmes de *Don Quichotte*, *Alice au Pays des merveilles*, ou encore *Tristan et Iseult*.

Salvador Dalí a illustré les plus beaux textes de la littérature, de la mythologie et des religions, rendant hommage à Dante, Rabelais, Cervantès, Lewis Carroll, Malraux et bien d'autres. Dalí réalise ses premières illustrations à Paris pour les publications littéraires des surréalistes. Il illustre en même temps certains de ses propres écrits, comme *la Femme visible* qui contient les premiers développements de la méthode "paranoïaque-critique" qu'il définit ainsi : "Toute mon ambition consiste à matérialiser, avec la plus impérialiste rage de précision, les images de l'irrationalité concrète de sorte que le monde de l'imagination et de l'irrationalité concrète puisse être objectivement évident et avoir la même consistance, la même faculté persuasive de cognition et de communication que le monde extérieur des phénomènes de la réalité".

En 1934, Dalí illustre la nouvelle édition des *Chants de Maldoror*. C'est un des temps forts de sa carrière d'illustrateur.

En 1956, l'éditeur Joseph Forêt commande à Dalí des lithographies pour illustrer le roman de Cervantès, *Don Quichotte*.

Fidèle à ses habitudes, Dalí aborde cette technique de façon expérimentale. Pour son *Don Quichotte* il tire à bout portant des balles de couleur sur la pierre lithographique et n'hésite pas tremper des escargots dans la couleur pour qu'ils laissent ensuite des traces sur la pierre.

Salvador Dalí exprime à travers ce vaste répertoire d'images, de personnages, d'allégories, sa propre vision surréaliste des thèmes poétiques et littéraires universels.

Dalí se révèle comme un maître incontestable des arts graphiques, renouvelant sans cesse sa technique, son dessin, ses couleurs.